



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 117-F
Meeting: 84. Genealogy and Local History
Simultaneous Interpretation: -

Les archives de l'émigration européenne, 1820-1925

George R. Ryskamp, J.D., AG
Professeur associé d'histoire
Université Brigham Young

Traduction effectuée par Rachel Spiess (France)

Résumé

Les archives de l'émigration sont étonnantes, mais négligent souvent de donner une image complète des émigrants et des expériences des processus par lesquels ils sont passés. Les archives de l'émigration européenne donnent des informations considérables en ce qui concerne les émigrants individuels, comprenant souvent le lieu d'origine. Il n'existe pas d'études de tous ces documents et il n'existe même pas de liste complète des types de documents et des lieux pour aucun pays d'Europe. En décrivant le travail du « projet des ancêtres immigrants » de l'université Brigham Young cet article identifie les différents types de documents produits par les immigrants au cours du processus de l'émigration, donnant des exemples de plusieurs pas où on peut trouver chaque type de document.

Texte :

Dans l'une des plus grandes migrations que le monde ait connu, environ cinquante cinq millions d'européens ont émigré entre 1820 et 1925. La grande majorité est allée aux Amériques, 33 millions aux Etats Unis, 5,4 millions en Argentine, 4,5 millions au Canada, 3,8 millions au Brésil et le reste dans des proportions plus petites mais significatives du Chili vers le Mexique se fondant avec les indigènes et les immigrants antérieurs pour enrichir et changer à jamais les pays d'accueil et leurs cultures. Tandis que l'Irlande, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre sont en tête de liste en termes de nombres de départ, chaque pays d'Europe a contribué au flux. Ces

statistiques et études associées ne sont qu'une esquisse en noir et blanc de la riche tapisserie des expériences des émigrants individuels que forment cette immigration de masse.

Pour les spécialistes de l'histoire sociale et les généalogistes, l'expérience individuelle de chaque émigrant a plus d'importance que les statistiques. Chacun a une histoire unique, comme celle de Manuel Roso. En 1839, l'immigrant espagnol Pedro Roso commençait à avoir un certain succès commercial dans sa patrie d'adoption Porto Rico. Il était tellement plus facile de gagner de l'argent à Porto Rico que dans son village natal de Porto de Santa Maria dans le sud de l'Espagne qu'il a envoyé une lettre à son père demandant que son jeune frère Manuel le rejoigne.

Le 17 août 1839, Manuel Roso s'est fait délivrer un passeport par les autorités municipales pour faire le court trajet qui mène à Cadix. Là, il a fait la demande et a obtenu un autre passeport qui l'autorisait à continuer son voyage pour retrouver son frère aîné à Porto Rico. On a retrouvé le passeport qui lui permettait de faire la première partie du voyage aux Archives Historiques de Cadix. En plus de ce passeport original, le dossier de Manuel Roso contient d'autres documents qui fournissent plus d'informations sur lui et sur son frère Pedro. Dans une lettre de permission adressée à l'autorité civile locale de Porto de Santa Maria écrite par le père de Roso, qui s'appelle également Pedro Roso, le plus âgé des Roso se présente comme un boulanger résidant à Porto de Santa Maria. Il y dit qu'il regrette de devoir se séparer de son plus jeune fils mais explique que c'est pour agir au mieux des intérêts de son fils et demande que le passeport soit délivré pour permettre à son fils de rejoindre son frère aîné. Le dossier du passeport comprend également une copie du registre baptistaire de Manuel âgé de 17 ans, donnant ses date et lieu de naissance exacts ainsi que le nom de ses parents et le lieu de leur mariage¹.

On peut trouver de nombreuses histoires semblables à celle de Manuel Roso dans toute l'Europe au 19^e siècle. Dans une grande diversité de circonstances, qu'ils soient riches, pauvres, prisonniers, libres, célibataires, mariés, recherchant des perspectives économiques ou fuyant l'oppression politique ou religieuse, des émigrants ont quitté leur foyer et souvent leur famille pour aller vers le Nouveau Monde. Il existe d'innombrables documents qui racontent ces histoires de l'immigration, non seulement de façon collective mais aussi de façon individuelle. Cet article examine les types de documents et dit comment et où les trouver, se concentrant sur ceux qui nomment des personnes spécifiques et donnent des détails sur leurs expériences particulières d'émigration. Ce qui est particulièrement précieux pour les généalogistes, c'est les documents qui donnent le lieu d'origine de l'émigrant puisque ils permettent de retrouver les ancêtres.

DOSSIERS DES ARRIVEES

Les documents les plus connus permettant de raconter l'histoire de l'émigration sont les listes des passagers préparées au moment de l'arrivée du bateau dans le pays de destination. Peut-être que les plus célèbres sont celles de Ellis Island bien qu'il en existe beaucoup d'autres, non seulement pour d'autres ports et d'autres époques aux Etats Unis mais pour d'autres pays et ports, comme ceux de l'Hôtel des Immigrants à Buenos Aires. Le meilleur d'entre eux offre des détails considérables pour chaque document, y compris le très important lieu de naissance. Beaucoup sont disponibles dans des récits publiés² et sur des sites Internet³. Même les meilleures listes de

¹ Archivo Histórico Provincial de Cadiz, *Gobierno Civil, Pasaportes*

² Index des listes de passagers et d'immigration: Un guide des archives publié de plus de 2,923,000 immigrants qui sont allés vers le Nouveau Monde entre le 16^eme et le milieu du 20^eme siècle (Detroit: Gale Group, 1998.): John Philip Colletta, *They Came in Ships* (Baltimore, Genealogical Publishing Co., 1997).

³ Voir par exemple : www.ellisland.org, www.stevemorse.org, www.ancestry.com, <http://home.stt.net/~weemonster/ei.html>, www.immigrantships.net, www.olivetreegenelgy.com/ships/search_ships.shtml .

passagers ne racontent qu'une partie de l'histoire individuelle de l'immigrant et la plupart ne le font même pas. Plus de la moitié des documents qui sont aux Etats-Unis ne donnent pas de détails essentiels tels que le lieu de naissance et peu donnent des détails de d'histoire comme les raisons de l'émigration. En Amérique latine, même lorsque les documents des arrivées sont conservés, l'information donnée est encore moins importante. Par exemple, dans les listes de passagers des années 1891-1930 pour le port de Buenos Aires, Argentine, le lieu de naissance de l'immigrant⁴ n'est même pas mentionné pendant une période de quatre ans. C'est pour ces raisons que le chercheur souhaiterait pouvoir consulter les archives de l'émigration européenne, parce qu'elles devraient potentiellement apporter une compréhension plus complète du processus d'immigration et de ses histoires individuelles.

DOCUMENTS DES DEPARTS

Le projet des ancêtres d'immigrants sponsorisé par le centre pour l'histoire des familles et la généalogie de l'université de Brigham Young, Provo, Utah, travaille actuellement dans le but d'identifier les archives produites en Europe qui documentent l'expérience d'émigration et fournissent le lieu de naissance de l'émigrant. Les documents sont situés aux archives municipales, provinciales, d'état, nationales, gouvernementales, aussi bien que dans les archives universitaires et privées d'Allemagne, Espagne, France, Portugal, Royaume Uni. Cette recherche a mis en évidence une mosaïque de lois, réglementations, applications pratiques qui produisent une large variété d'archives fournissant des documents sur l'expérience des émigrants individuels alors qu'ils ont dû passer par toutes les exigences qui leur ont été imposées avant qu'ils ne soient en mesure de quitter leur pays natal.

Listes des passagers

Comme les passagers étaient recensés dans la plupart des ports quand qu'ils débarquaient, ils étaient souvent également inscrits sur des listes alors qu'ils quittaient en bateau les ports d'Europe. Des listes ont été conservées dans les cinq plus grands ports d'émigration de masse : Hambourg, Brême, Liverpool, Le Havre et Naples. Malheureusement seuls ceux de Hambourg ont survécu aux ravages de la guerre et à l'assainissement bureaucratique des archives. Celles-ci ont été mises sur microfilms et classées.

On a trouvé des listes de passagers pour des ports plus petits tels que Lisbonne et Porto au Portugal ; Llanes en Espagne, La Rochelle en France ; et même à Naples pour des années diffuses avant l'émigration de masse. L'information contenue par ces documents varie de rien de plus que le nom de l'émigrant, son âge et le port de destination, à des descriptions des passagers plus détaillées incluant leur lieu de naissance. A cette époque, pratiquement aucune de ces informations n'avait été répertoriée. Beaucoup n'ont été identifiées que récemment et n'ont pas encore été le sujet d'une étude universitaire. Pour trouver les autres qui existent peut-être, il faudra visiter les archives municipales et provinciales des villes portuaires de chaque pays européen.

⁴ Voir immigrants.byu.edu et familyhistory.byu.edu .

Documents des autres ports de départ

Souvent, un des plus grands défis face auquel les généalogistes se trouvent est de localiser le lieu de naissance de l'ancêtre d'un immigrant. Sur les 55 millions d'européens qui ont émigré entre 1820 et 1920, on ne peut en trouver que quatorze pour cent sur les listes des passagers, que ce soit d'arrivée ou de départ, qui donnent leur lieu de naissance. Pratiquement aucun des 17 millions d'émigrants qui sont allés en Amérique Latine n'apparaissent sur des tels documents. Le meilleur endroit où aller pour trouver les lieux de naissance inconnus des immigrants c'est les archives de l'émigration du pays d'origine. Les listes des passagers n'étaient qu'une façon, même si c'était la plus courante, de contrôler les départs des passagers. D'autres types de documents que l'on peut trouver au port du départ incluent :

a) Des passeports. Souvent préparés sous forme imprimée dans des registres, ils montrent que l'émigrant recevait un passeport qui identifiait souvent le bateau à bord duquel il partirait. Les formulaires incluent le nom de l'émigrant, le lieu de destination, la profession, le lieu de naissance, l'âge et une description physique. Ces recueils précèdent souvent ou se confondent avec les passeports délivrés par les autorités provinciales, comme nous le décrivons plus bas. Les registres des passeports trouvés à Gênes, Italie sont de ce type. Voir figure 1. Page d'un passeport. Registre. Santander, Cantabria, Espagne.

b) Les passagers en transit. Dans de nombreux cas, les bateaux s'arrêtaient pour prendre des passagers dans des ports intermédiaires avant de partir pour les Amériques ; il se peut qu'on ait demandé aux capitaines des bateaux d'archiver une liste de ces passagers, comme ce fut le cas à Porto au Portugal et à Naples en Italie au milieu des années 1880.

c) Les documents relatifs à la santé. Dans certains ports, la seule exigence ou la seule exigence significative était un contrôle de santé pratiqué par le médecin du port ou un médecin de la compagnie maritime. Ces contrôles pouvaient ne donner qu'un certificat de bonne santé d'une seule page, constatant que le passager ne souffrait pas de maladies telles que la tuberculose ou le glaucome, ces mêmes maladies étaient contrôlées par les autorités portuaires des Etats Unis avant d'admettre les immigrants.

d) Les contrats avec les passagers. Le seul document existant jusque là se trouve Espagne, c'est un contrat entre le capitaine du bateau ou les propriétaires et les passagers. Daté de 1853, un ordre royal stipulait que chacun de ces contrats devait spécifier la qualité du transport qui devait être fourni, y compris la quantité exacte et la qualité des rations de nourriture et d'eau, aussi bien que la destination du bateau et quels seraient les termes de paiement pour chaque passager. Ces informations devaient être écrites devant notaire et approuvées par le *subgobernador*. Malheureusement on n'a pas dû les inscrire dans le registre du notaire, mais beaucoup l'ont été. On demandait à la compagnie d'en garder une copie, même chose au gouvernement provincial local et une troisième copie était envoyée avec le bateau et devait être classée lors de l'arrivée. Tandis que l'on peut trouver des exemplaires épars dans les registres des notaires dans les villes portuaires, dans la plupart des cas les compagnies gardaient leurs propres archives. La *Transatlantic Company*, de loin la plus grande compagnie proposant des services aux passagers a conservé ses contrats classés dans ses archives centrales à Madrid. Un certain nombre de ces archives, y compris tous les contrats, ont été perdus pendant un transfert du siège social de la compagnie dans les années 1970.

Agrément pour émigrer avant le départ

Pour des raisons paternalistes, et/ou pour le contrôle des mouvements de population, les gouvernements ont décrété des dispositions pour réguler l'émigration. A une époque, les exigences existant dans la plupart, si ce n'est tous les pays stipulaient :

- 1) que l'émigrant devait être dégagé de ses obligations militaires.
- 2) qu'il ou elle n'était pas recherché pour un délit criminel ou qu'il n'essayait pas de fuir une autorité quelconque
- 3) qu'il ou elle n'essayait pas d'abandonner sa famille et
- 4) qu'il ou elle, s'il était en dessous de l'âge légal avait l'autorisation de son père ou d'une autre autorité familiale. La collecte de ces documents était du ressort des autorités portuaires, des gouvernements provinciaux locaux ou d'une autorité policière des provinces telle que la *Questura* en Italie ou la *Prefecture* en France.

La différence fondamentale d'avec les passeports exigés pour les mouvements internes dans la plupart des pays aussi bien que ceux qui étaient émis sur le port pour le contrôle des mouvements de populations, était la préparation des documents qui prouvaient que l'émigrant remplissait les exigences discutées ci-dessus. Pour accomplir cela, on créait un dossier pour chaque émigrant ou famille d'émigrant avec les types de documents suivants :

1. *Certificat d'identification personnelle*, semblable à nos cartes d'identité actuelles, elles comportaient une description physique de l'émigrant, adresse de résidence, lieu de naissance, âge et autres informations visant à identifier.
2. *Autorisation des parents ou de l'époux(se)* On pouvait demander à chaque émigrant de montrer l'autorisation de son époux(se) s'il était marié, et de ses parents s'il était célibataire et en dessous de l'âge de la majorité, habituellement à 25 ou 30 ans.
3. *Registre baptistaire ou délivrance du certificat de liberté*. Si l'émigrant était en dessous d'un certain âge on pouvait exiger le registre baptistaire et ceux au-delà de cet âge pouvaient simplement avoir un rapport d'éligibilité à émigrer.
4. *Dossier criminel*; Dans la plupart des cas, l'émigrant avait besoin d'un document certifié par un juge, la police ou une autorité civile de sa région natale ou celle de la dernière résidence, stipulant qu'il n'avait pas de dossier criminel.
5. *Certificat d'accomplissement du service militaire* On exigeait qu'un homme présente un document d'un juge, de la police ou d'une autorité civile de la région d'origine stipulant qu'il était dégagé des obligations militaires, soit par le service militaire soit parce qu'il avait demandé à être incorporé mais n'avait pas été pris. Souvent ces dossiers de passeport sont divisés en deux parties, un registre de tous les passeports émis (ou demandés) et un ensemble de dossiers individuels, un par demandeur ou famille demandeuse, qui contient la documentation dont nous avons parlé ci-dessus. Voir Figure 2. Pages d'un dossier de demande de passeport italien, Naples, Italie. La personne qui recherche devrait essayer d'aller voir le dossier sans s'arrêter au registre, même lorsqu'il donne le lieu de naissance. Le dossier contient les documents les plus intéressants sur l'émigrant, il comporte souvent des comptes-rendus sur les raisons d'émigrer. On a trouvé jusqu'ici des archives de ce type en Allemagne, Espagne et Italie, mais ils étaient probablement exigés au moins à une époque dans tous les pays d'Europe continentale.

Annonces publiées

A certaines époques, la manière dont les autorités municipales pouvaient établir ou exigeaient d'établir que l'émigrant postulant était qualifié pour émigrer était de publier une annonce des futurs émigrants dans le bulletin officiel du gouvernement de la province. En Espagne et en Italie, où on en a trouvé, les communiqués étaient émis toutes les semaines ou plus fréquemment. A nouveau, la période à laquelle ce procédé était utilisé est limitée et leur emploi n'est pas complètement étudié. Voir figure 3. Notification publiée d'intention d'émigrer, Oviedo, Asturias, Espagne.

LES DOCUMENTS D'AVANT-DEPART BRITANNIQUES ET IRLANDAIS

Les îles britanniques ont pris face à l'émigration une position différente du reste de l'Europe. A coté des listes de passagers, d'autres formes de contrôle de l'émigration utilisées sur le continent n'apparaissent pas dans les documents britanniques. Plutôt que d'essayer d'empêcher le départ de ceux qui ont un passé criminel ou ceux qui avaient des dettes, les autorités de ces pays encourageaient l'émigration comme un moyen de prendre des mesures en faveur des pauvres. Il existe des procès verbaux de conseils paroissiaux et des documents de l'état qui identifient ceux dont le passage a été payé comme moyen de remplir les obligations locales exigées par les lois en faveur de pauvres. Le transport vers les colonies apparaît régulièrement dans les archives des assises trimestrielles comme condamnation pour activité criminelle. Il existe un ensemble de dossiers ayant trait à l'esclavage par contrat et d'autres façons semblables d'acquérir le billet. Pour ces raisons, la recherche des archives de l'immigration dans les îles britanniques offre une série de défis et de solutions potentielles qu'on ne trouve pas dans le reste de l'Europe.

LES ARCHIVES D'APRES ARRIVEE

Les dossiers consulaires

Tous les pays d'Europe ont entretenu des consulats qui travaillaient pour satisfaire les besoins et souvent protéger les intérêts de leurs citoyens. Beaucoup de ces consulats ont conservé des dossiers de demandes effectuées par leurs citoyens résidant dans les pays de destination. Le plus souvent, ces derniers semblent enregistrer des demandes de passeport, des preuves d'identité, des registres de naissance, ou une assistance face à un héritage ou un autre problème juridique dans le pays d'origine. Il arrive que le consul semble aller au-delà de cela et fasse un effort pour identifier tous les émigrants. Dans chaque cas, ces documents identifient les émigrants et permettent d'en savoir un peu plus sur l'histoire du processus d'émigration.

Les recensements des villes natales et les listes d'émigrants

Même après leur émigration, les émigrants étaient encore considérés comme des résidents dans leur ville natale. En tant que tels, ils étaient souvent comptés dans les recensements locaux avec une note concernant l'endroit où ils vivaient et la date de l'émigration. Certaines municipalités gardaient également des listes de ceux qui avaient émigré. On n'a pas fait grand-chose pour identifier ces types de documents et moins encore pour extraire l'information qu'ils contenaient.

Documents d'absence militaire

Les jeunes en âge de faire leur service militaire et les autorités locales responsables de la conscription reconnaissaient tous deux que l'émigration était un moyen d'éviter le service militaire. Bien que peu d'études n'aient été faites sur l'émigration clandestine pendant cette période, les jeunes hommes en âge de la conscription ont probablement été le groupe le plus important à émigrer. En Italie, les listes de conscription des provinces identifient souvent les jeunes qui manquent à l'appel avec ceux qui ont émigré. En Espagne, les listes de ceux qui ne se sont pas présentés à l'inscription pour la conscription étaient publiées dans les bulletins provinciaux cités plus haut, ils indiquaient soit le pays où on pensait que ces hommes étaient allés ou qu'on pensait qu'ils étaient dans une ville portuaire comme Cadix, c'était apparemment un euphémisme pour dire qu'ils avaient émigré ou étaient probablement en train d'essayer de le faire.

Trouver les dossiers de l'émigration

Les listes d'arrivée des passagers aux Etats Unis sont disponibles sur microfilm depuis des décennies. De nombreuses sources publiées ont fourni des indices sur des ports spécifiques à un moment donné ou des ethnies spécifiques. Pendant ces trois dernières années, à commencer par Ellis Island, les catalogues en ligne de ces archives sont disponibles. Des développements récents sur des sites tels que www.stevemorse.org et www.ancestry.com ont ouvert des possibilités plus importantes pour rechercher les listes de passagers à l'arrivée et autres sources d'immigrants aux Etats Unis. Le travail sur les documents d'immigration canadienne a récemment commencé mais il est limité jusque là aux premières années du vingtième siècle. Peu de choses ont été faites pour classer les listes d'arrivée en Amérique latine, bien que le travail effectué par le Centro de Estudios Migratorios Latinoamericanos [Avenida Independencia 20, (1099) Buenos Aires, Argentine] qui a classé les arrivées au port de Buenos Aires, Argentine 1882-1926, offre un espoir que de tels documents seront rapidement disponibles dans le futur. A cette époque, cependant, même une liste détaillée disant où on peut trouver les documents d'arrivée serait des plus efficaces, en particulier là où de nombreux immigrants d'Amérique latine sont arrivés dans un pays mais se sont finalement installés dans un autre. Trouver les archives d'émigration européenne peut être plus stimulant. A l'exception des listes de départ des passagers de Hambourg, disponible sur microfilm avec des index actuellement mis en ligne⁵, il n'existe pas d'autre collection importante de listes de départ et il n'y en a qu'une poignée des listes des plus petits ports qui sont actuellement classées. Pour trouver la grande variété des documents sont il est question plus haut, on doit se tourner vers les documents originaux qu'on doit toujours trouver dans les archives du pays natal. A cette étape, les listes d'arrivée des passagers et d'autres informations collectées dans le pays de destination peuvent aider dans la recherche de l'émigrant. De tels documents, même s'ils ne donnent pas le lieu de naissance peuvent réduire la recherche pour la date de l'émigration et le port du départ. Cette information aide énormément en réduisant la recherche, diminuant ainsi le volume de documents que l'on doit chercher dans les archives européennes. On peut trouver la grande majorité des documents de l'émigration européenne décrits plus haut dans les archives des provinces en Europe. Evidemment, pour chercher dans ces archives, on doit connaître la province ou le département d'où l'émigrant est venu ou le port où il a embarqué. Avec cette information, peut-être à partir des listes d'arrivée des passagers, on doit alors rechercher parmi ces liasses de papiers accumulées pendant ces années. Cette tâche ne peut

⁵ Listes des passagers de Hambourg, 1850–1934 Resource Guide à www.familysearch.org .

généralement être accomplie que sur place, bien que dans certains exemples, comme dans certaines provinces allemandes, les documents sont disponibles sur microfilm par le biais des Centres d'Histoire des Familles du LDS. On peut trouver des listes identifiant les archives au niveau provincial pour chaque pays, souvent avec des adresses de sites Web. Dans certains cas, comme à Baden et Hanovre en Allemagne, on est en train de créer des catalogues par Internet pour ces collections. On trouve certains documents de l'émigration au niveau des archives nationales, comme une collection de documents consulaires aux Archivio General de la Administración in Alcalá de Henares, Espagne et des listes de passagers à l'Arquivo Nacional Torre do Tombo à Lisbonne. Sur http://www.unesco.org/webworld/portal_archives/pages/Archives/, on peut trouver des listes de toutes les archives nationales et locales en Europe. Il y a également des sites Web créés par ces archives, contenant souvent des inventaires de collection⁶, etc. Comme indiqué plus haut, on peut également trouver de nombreux documents de la bonne émigration. A moins qu'ils ne soient classés, ils offrent peu d'aide jusqu'à ce que la ville natale du pays ne soit connue. Clairement à ce point, ils aident à raconter l'histoire de l'émigration, mais n'offrent ne permettent pas de localiser. Jusque là, les efforts pour classer les documents de m'émigration européenne sont limités à seulement une poignée de projets localisés.

L'EMIGRATION CLANDESTINE OU EXTRA LEGALE

On doit reconnaître en plus de problèmes de localisation des documents et des documents de l'émigration significatifs manquants ou détruits, il y a ceux qui sont venus sans satisfaire aux exigences légales ou sans s'être enregistré sur les listes de passagers. Le nombre de jeunes ayant l'âge de la conscription identifiés comme ayant émigré est indicatif de ce problème. De la même manière, dans les documents des autorités portuaires ou de la police, il y a des discussions d'actions telles que des inspections de bateau à l'improviste faites pour identifier les émigrants clandestins qui sont à bord. Ce problème se serait manifesté d'une autre manière, les membres d'équipage des bateaux qui ont déserté lors de l'arrivée aux Amériques. Alors que tant a été fait pour identifier et classer les documents de l'émigration légale, on a fait peu de choses pour s'occuper de ce problème où même pour établir quel pourcentage de personne a traversé la mer de façon clandestine.

LES ANCETRES DES IMMIGRANTS A L'UNIVERSITE DE BRIGHAM YOUNG

Cette discussion a abordé brièvement les documents de l'émigration tels que les dossiers de passeports, les contrats de passagers, les comptes-rendus des conseils paroissiaux, les documents consulaires—tous riches en informations généalogiques mais en grande partie inconnus simplement parce qu'ils ne sont pas facilement disponibles. Peu sont sur microfilms. La plupart sont accessibles seulement en visitant les archives contenant ces documents et sont rarement classés ou triés. Le projet pour les ancêtres immigrants à l'université de Brigham Young (IAP) s'est donné comme but de chercher ces dossiers de l'émigration difficiles à trouver dans les pays européens avec les objectifs suivants :

⁶ On peut avoir accès à de nombreuses archives partout en Europe par le site mentionné plus haut ou par les sites nationaux des archives tels que : http://aer.mcu.es/sgae/index_aer.jsp, www.ianft.pt, <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/>, <http://www.bundesarchiv.de/>, <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/>, <http://www.pro.gov.uk/>.

1. Identifier les archives de l'émigration
2. Acquérir les copies de ces archives
3. Extraire les données sur les individus qui apparaissent dans ces dossiers
4. Mettre les données extraites dans un catalogue/base de données en ligne disponible gratuitement sur Internet.

Le travail progresse bien sur les deux premiers objectifs. En plus, des dossiers de l'émigration allemande qui ont été mis sur microfilms, les documents de passeport de Cadix et Santander en Espagne pour les années intermédiaires du 19^{ème} siècle, ont été identifiés et on a pris des dispositions pour en faire des copies. On a fait des copies des dossiers de l'émigration des archives municipales de Galice et d'Asturie et attendent d'être extraits. Au printemps dernier, les étudiants stagiaires ont travaillé avec beaucoup de succès pour trouver et copier plus de quelques archives des îles britanniques et des provinces basques espagnoles aussi qu'à Rome et Naples en Italie, Lisbonne et Porto au Portugal⁷. Dans tous les cas les copies des collections de dossiers d'émigration ont été ou sont en train d'être acquies. Les copies sont ensuite numérisées et arrangées en petits lots. L'extraction par des volontaires est la clé du succès du projet. On envoie des petits paquets d'archives de l'émigration à des volontaires du monde entier qui utilisent des logiciels créés spécialement travaillent par Internet afin d'en extraire les informations. Les données extraites sont ensuite renvoyées au Centre d'Histoire des Familles et de généalogie, où des directeurs de thèse entraînés vérifient que les extractions soient justes avant qu'elles ne soient ajoutées à la base de données. Les données provenant de ces petits lots extraits seront sans cesse ajoutées pour créer une base de données en ligne qui inclura en fin de compte des millions d'immigrants avec leur lieu d'origine. La base de données initiale comportant des milliers de noms se trouve sur <http://immigrants.byu.edu>. On y trouve également des listes d'archives, des outils de recherche ainsi qu'une bibliographie approfondie des livres et articles sur les immigrants et l'expérience de l'immigration. Actuellement, le projet s'intéresse aux émigrants venant d'Allemagne, Espagne, Irlande, Angleterre, Ecosse, Pays de Galles, Italie, Portugal et de France, mais on a projeté d'ajouter d'autres pays comme les ressources le permettent. L'IAP a besoin d'un grand nombre de volontaires pour extraire les documents. Les volontaires, qui recevront une formation en ligne en lisant les archives et les ressources de recherche pour aider au processus d'extraction, peuvent s'inscrire en ligne sur <http://immigrants.byu.edu>. Même avec la contribution généreuse des extracteurs qui offriront leur temps et leur peine des bureaux, du personnel et du temps du corps enseignant de l'université Brigham Young, un projet de cette ampleur nécessite des donations. Les donations faites à l'IAP paient les salaires des chercheurs étudiants, fournissent des copies des archives identifiées et aident le développement et la maintenance du programme informatique.

⁷ Liste de certaines des archives en Espagne, Italie et Portugal où des étudiants du Centre d'Histoire des Familles et de la généalogie à l'université de Brigham Young ont travaillé au printemps 2004 pour rassembler des dossiers pour le projet pour les ancêtres des immigrants : Archivo General de la Administración – Alcalá de Henares, Archivo Nacional de Cataluña, Archivo del Reino de Galicia, Archivo General de la Administración del Principado de Asturias, Archivo Histórico Provincial de Asturias, Archivo Histórico Provincial de Cáceres, Archivo Histórico Provincial de Cádiz, Archivo Histórico Provincial de Cantabria, Archivo Histórico Provincial de Toledo, Archivo Histórico Provincial de Vizcaya, Archivo Histórico Municipal de Llanes, Archivo de Protocolos de Guipúzcoa, Archivo Foral de Vizcaya, Archivo de la Diputación Provincial de Cáceres, Archivo de la Diputación Provincial de Barcelona, Archivo Histórico de la Biblioteca de Cantabria, Hemeroteca Municipal de Santander, Archivio del Ministero degli Affari Esteri d'Italia, Roma, Archivio di Stato di Napoli, Instituto Nacional Torre de Tombo, Lisboa and Arquivo Distrital de Oporto.

CONCLUSION

Les archives de l'émigration européenne détiennent les histoires de la traversée de millions d'émigrants. Beaucoup de ces archives donnent le lieu d'origine de l'émigrant. Alors que nous savons que ces registres existent, à l'exception des listes de passagers de Hambourg et de quelques archives des provinces allemandes, les informations n'ont jusqu'à maintenant été ni mis sur microfilms ni classés. Le Centre d'Histoire des Familles et de généalogie à l'université de Brigham Young a commencé à procéder à l'identification et au classement de ces archives en Allemagne, Italie, France, Espagne, Portugal et des îles britanniques. Nous attendons avec beaucoup d'impatience les mois et les années à venir, lorsque partout dans le monde, des généalogistes professionnels, des étudiants et volontaires – chacun d'entre nous, dans un certain sens, les bénéficiaires des efforts des émigrants – nous rejoindrons pour mettre ces archives à disposition.

décembre 6, 2004